

que valent vos trésors

« Terre de fer » pour la galette

Un couple de lecteurs envoie une série d'assiettes en céramique dites « terre de fer ». L'occasion pour Philippe Rouillac, commissaire-priseur, de nous en dire plus sur leur histoire et leur valeur.



Philippe Rouillac. (Photo NR)

Le premier dimanche de janvier, a été célébré en France l'Épiphanie, que les Catholiques célèbrent ailleurs le 6 janvier. C'est l'occasion de partager une galette des rois, non pas en souvenir des monarques de l'Ancien Régime, mais des mages Melchior, Gaspard et Balthazar venus adorer l'enfant Jésus né dans la nuit de Noël. Cette pâtisserie à la frangipane au sein de laquelle se cache une fève est un prétexte idéal pour se réunir en famille ou entre amis et adresser ses meilleurs vœux de nouvelle année.

« Terre de fer », technique d'origine anglaise

Il convient alors de sortir son plus beau service, à l'image de celui présenté par nos lecteurs. Composé de 13 assiettes, ces céramiques blanches ont un décor vert. Celui-ci figure un oiseau volant au-dessus



Une série d'assiettes en céramique dites « Terre de fer » pour déguster la galette des rois. (Photo Rouillac)

d'un bouquet de branches et de fleurs d'aubépine. La bordure est ornée d'un motif mouvementé rappelant un tissu. Le revers nous en apprend également beaucoup. C'est souvent au dos des céramiques que l'on peut retracer l'origine et l'âge d'une pièce. Ces assiettes arborent un tampon figurant un cartouche où apparaît le blason de deux villes, accompagné d'une guêpe et de l'inscription « VF Paris – Saint-Amand, Hamage, Aubépine ». On y trouve également une inscription en creux, plus mystérieuse : « terre de fer ». « Terre de fer » est une déno-

mination commerciale faisant référence à une « faïence fine ». Cette technique, d'origine anglaise, consiste à utiliser une terre blanche à laquelle on ajoute du feldspath et du kaolin – éléments entrant également dans la composition de la porcelaine — afin d'en amé-

liorer la résistance et la couleur. Le décor, appliqué à la main ou par impression, est ensuite protégé par un vernis transparent à base de plomb, qui laisse apparaître la blancheur de la pâte. Apparue en France au 18^e siècle, cette technique connaît un fort dé-

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr

(attention, trésors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

veloppement dans le nord de la France, notamment autour de manufactures d'Orchies ou de Saint-Amand-les-Eaux. Elle y est favorisée par la présence abondante de terre de qualité ainsi que de bois ou de charbon destinés à alimenter les fours.

La manufacture à l'origine des pièces de nos lecteurs est celle fondée en 1896 sur la commune de Wandignies-Hamage, près de Saint-Amand-les-Eaux. Elle se concentra sur la production de faïences fines et de faïences communes destinées à une production de masse, en s'inspirant des productions de Sarreguemines, de Lunéville ou de Saint-Clément à travers des décors à base de motifs géométriques, de dentelles ou de décors végétaux et animaliers. Le décor imprimé et la marque permettent donc de dater ces pièces de la première moitié du 20^e siècle.

Un retour en force avec la mode du vintage

Ces assiettes, qui ont longtemps été décriées, reviennent en force avec la mode du vintage. Les services en bon état sont à présent recherchés par les collectionneurs. Toutefois, ceux-ci privilégient les services complets et bien conservés. En attendant de vérifier ces éléments, il est possible d'estimer les 13 assiettes entre **30 et 40 euros**. De quoi prolonger encore l'esprit de fête en partageant une galette qui vous fera roi ou reine.

livre

Se plonger dans l'histoire du loup

Après *Le chien et l'homme : une histoire extraordinaire* (2014) ou encore *Il était une fois le cheval* (2017), l'historien déolois Daniel Bernard revient cette année avec un nouvel ouvrage aux Éditions Ouest-France : *Vivre avec le loup du Moyen-Âge au 19^e siècle*. Également connu comme étant un grand passionné du patrimoine berrichon, l'auteur de *Se souvenir du Berry* (La Geste Édition), s'attarde une nouvelle fois sur l'histoire de ce canidé, qui suscite encore beaucoup d'émotion en 2025.

Spécialiste de l'histoire du loup en France, Daniel Bernard avait déjà partagé aux lecteurs plusieurs ouvrages sur le sujet comme *Le loup en Berry* (La Geste Édition) ou encore *Des loups et des hommes : histoire et traditions populaires* (Éditions de Borée). Avec ce nouveau livre, l'historien s'attarde sur les archives, témoignages et récits



Daniel Bernard propose un nouvel ouvrage sur l'histoire du loup. (Photo illustration NR, Thierry Rouillaud)

de l'histoire pour comprendre « comment l'on a vécu avec un prédateur réputé dangereux, cruel, sanguinaire... » et décrypter « une coexistence chaotique entre l'homme et le loup ». Entre contes, rumeurs et légendes, un voyage dans le passé du

fauve mal-aimé de nos forêts.

Melrine Atzeni

Vivre avec le loup du Moyen-Âge au 19^e siècle de Daniel Bernard. Aux Éditions Ouest-France. 127 pages. Prix : 17, 90 €.

en bref

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LOIR-ET-CHER

Taille fruitière

La Société d'horticulture de Loir-et-Cher propose cette année encore, ses cours de taille des arbres fruitiers. Des ateliers ouverts à tous qui débuteront le samedi 10 janvier à partir de 14 h au jardin pédagogique de l'association, rue de la Vallée à Chailles. Entrée libre. Les cours de taille se poursuivent ainsi chaque samedi jusqu'en mars. Ouvert à tous, il suffit de se munir du sécateur.

Contact : Tél. 02.54.42.02.87. shlc41.com

BRACIEUX 2^e cycle d'« Artistes en circuit court »

Le tiers-lieu Bâtiment 84 à Bracieux accueille vendredi

9 janvier, à 18 h, la 1^{re} rencontre du second cycle d'« Artistes en circuit court », une série d'échanges entre le public et des artistes liés au territoire. Initiée par la Maison des générations et de la culture, le Bâtiment 84 et l'Ehpad La Bonne Eure, avec le Domaine national de Chambord, le Grand Chambord, le Chato'Do, la Halle aux grains et Studio Zef, cette formule propose chaque mois une heure de dialogue autour du parcours et du travail d'un créateur. Pour le 1^{er} rendez-vous, la Halle aux grains a invité le metteur en scène Léo Plotton.

Prochaines rencontres : avec Mirtohid Radfar, vendredi 6 février ; Alain Biet, vendredi 6 mars ; Olivier Baumont, vendredi 3 avril et Nathalie Kiniecik, vendredi 8 mai 2026, au Bâtiment 84. Accès libre et gratuit. Renseignements : tierslieu@labonneeure.fr